

RÉSUMÉ DE MA PRÉSENTATION AU FORUM MONDIAL DE MÉDIATION QUI A EU LIEU DU 17 AU 19 MAI 2017.

Je travaille dans la Cour de Justice de l'état de Rio de Janeiro depuis décembre 2010, en 14/07/2017 je me suis assuré en tant que médiateur judiciaire principal, dernier niveau de reconnaissance du TJ-RJ(cour de justice de l'état de Rio de Janeiro), j'ai pris conscience du 9^{ème} Forum Mondial au Canada par l'un des groupes de médiateurs brésiliens de Rio de Janeiro. J'ai décidé de présenter trois propositions à l'évaluation du comité scientifique dont deux ont été choisies. Le 17/05/2017 pendant la période de 15 minutes transformées en 26 minutes, j'ai essayé de donner un rapide aperçu de deux propositions. (« Outils de médiation », et « Combien de temps une séance de médiation devrait durer »). Dans une autre pièce, le même jour, j'ai fait la deuxième communication sur le thème : « La respiration tenue à des séances de médiation dans les conflits familiaux à la Cour de Justice de Rio de Janeiro ». Ici, j'essaie de faire un examen écrit des trois propositions, et partager ma vision du Forum entier.

Je parle du point de vue de quelqu'un qui pratique la médiation il y a peu de temps. Septs ans juste. Alors, peut-être qu'une manière plus académique me manquera dans cette communication, et dès maintenant je vous demande des excuses.

D'abord, la pratique de la respiration avant les séances de la famille. Je peux dire que ce qui était une communication est devenue une conversation agréable avec deux médiateurs. Nous étions seulement trois personnes. Moi et deux autres médiateurs : une vénézuélienne et une polonaise qui vit au Québec. Elles n'avaient pas entendu parler de la technique de la respiration et comment je les fait et pratique au Brésil avant les séances de Médiations de Famille dans le centre de Médiation Judiciaire du Méier et du Centre, tous les deux à Rio de Janeiro. En fait il était un échange de ceux qui exercent la pratique de la médiation, car les deux exerçaient également le rôle de médiateurs. La vénézuélienne, au Venezuela, la polonaise au Québec, Canada.

Déjà la deuxième communication : Combien de temps doit il durer por une séance de Médiation ? Il s'agissait d'une proposition sous la forme d'une question. Pourquoi ceci ? En fait, il est une question, surtout au Brésil, qui tente de combiner le temps de la cour à la pratique de la médiation, avec le moment des Mediandos et le temps des médiateurs qui exécutent le travail, « encore » VOLONTAIREMENT. C'est un effort hérculéen qui commence à percer avec chaque technique que vous apprenez et vous essayez de pratiquez au sein de la Cour. Peut-être la médiation réelle doit s'adresser à un terrain plus neutre et externe pour ne pas être transfigurée. C'est en ce sens que j'ai cité la loi de la nouvelle procédure civile brésilienne qui demande une Médiation avant q'une pétition soit analysée par le juge d'instruction dans les causes familiales. A un autre tour, il me semblait que le législateur en imposant ou la médiation ou la conciliation a voulu essayer de diminuer le nombre de processus par des

moyens légaux. Sans oublier de mentionner le manque de formation de juristes (juges, procureurs, avocats commis d'office, avocats et députés de la justice) qui n'ont jamais entendu parler sur les bancs scolaires de ce mode de résolution de conflit, ni des concours organisés pour l'exercice de leur travail de « justice distributive ». Dans une vision d'autocritique j'ai démontré avec ma pratique naissante que j'ai de séances de médiation de 30 minutes, 45 minutes, une heure, deux heures, trois heures, quatre heures, cinq heures jusqu'à six heures. Avec une durée d'un mois, deux, trois, quatre, cinq et six mois. La médiation est liée au temps de questions pour d'autres et exige : respect, considération, écoute active, altérité, situations et faits inattendus, humanisme et etc...ainsi, la question : Combien de temps doit il durer une séance de Médiation? Doit être répondu avec un retentissant et énergique : ça dépend ! Mais que faut-il s'appuyer sur ? Que chaque cas est différent et si nous voulons obtenir le respect sans inculpation de gens impliqués dans le conflit, il faut les respecter dans la même intensité et valeur. Dans le cas d'une devise de culture de la paix. Alors, la médiation se fait par le savoir-faire multidisciplinaire. Plus de voir l'autre comme un frère, peut-être le mot d'ordre le plus grand, et beaucoup impliqués dans un conflit se plaignent, est de ne pas être respectés par le simple fait même de ne pas être entendus. Peut-être le respect dans son plus haut degré est l'un de piliers de la Médiation. Comme l'on recherche la culture de la paix et du bon accueil des Medianos ou leur part, ou des personnes avec leurs questions, j'ai traduit comme une donation d'amour par l'altérité et l'empathie.

Au Brésil, le service de règlement des conflits est toujours une réserve de la magistrature (publique) qui dicte la décision. J'ai appris récemment que le juge donne la décision, à savoir, « cindi », sépare. Cela ne résout toujours pas et génère des ressources et des exigences élevées du litige. Déjà la médiation se tourne vers l'autonomie des personnes afin qu'ils trouvent la décision à leurs questions, le médiateur en cours d'exécution en tant que facilitateur du dialogue entre les impliqués. C'est une révolution silencieuse et affectueuse. J'ai cité que, actuellement la préoccupation du gouvernement brésilien de la justice, est d'abaisser le nombre de processus qui neutralisent les techniques de Médiation, parce que, peut-être, on demanderait plus de temps ou pas, notamment pour appliquer l'écoute active, communication non violente et etc. Un exemple que j'ai utilisé est le fait que les personnes impliqués dans le conflit, sont accueillis dans la salle de Médiation, transportant chacun son sac lourd de sentiments, invisible et, parfois, ou ils le laissent là, ou ils partent avec lui plus léger. Ils entrent bouleversés et ennuyés, avec leurs visages sombres et quelquefois sortent en souriant. Dans la plupart des cas, il faut un temps de maturation pour que la paix soit instaurée. Le professeur Mylène Jaccoud a même plaisanté en disant : « Il reste à savoir combien de temps cette tranquillité va durer » Je lui ai dit que nous avons obtenu des effets réels magiques en voyant la paix s'établir matériellement. J'ai fait et j'ai travaillé la

pensée suivante : « Quels devraient être le prix de la paix ainsi que le temps disponible pour y arriver ? » Certaines administrations des Forums, tenues par des juges qui ont été formés pour juger et pour ne pas administrer, ne comprennent toujours pas ceci : le temps de la maturité, de la sagesse de la Médiation est différent du temps de la procédure judiciaire officielle. C'est quelque chose de très nouveau. Le professeur Ivo Aertsen m'a demandé : ce que le Conseil National de la Justice brésilienne a fait à ce sujet ? Je l'ai informé que par le biais de deux résolutions, à la fois la 125 qui s'occupe de la Médiation, comme la 225 que la Justice Réparatrice tente de déployer le nouveau modèle, mais c'est encore un bébé en train de marcher à quatre pattes et en buvant du lait, et les têtes pensantes n'ont pas eu le temps de l'assimiler. Le peu de juges qui ont déjà compris le nouveau processus de consolidation de la paix, appellent l'attention des médiateurs qui travaillent et sont encore une exception.

Comme j'ai envoyé trois propositions pour le Forum et une n'était pas acceptée, j'ai fait une très brève introduction sur celle-ci. Dans ce travail, au Brésil, la prise de conscience de la Médiation qui est un processus un peu plus lent, le réglage des murs en carreaux avec des messages qui stimulent la réflexion de tous et aussi l'auto réflexion est présenté. J'ai pu montrer cette forme d'art ludique avec des messages écrits. Sur la première tuile que j'ai distribué aux auditeurs il y avait deux poupées en miniature assises en train de parler et juste en dessous l'écriture suivante : « *un des problèmes de la communication est que nous n'écoutons pas pour comprendre, mais pour répondre* ». La seconde tuile contenait l'image d'un certain numéro étendu par terre avec une petite poupée de chaque côté. L'un des côtés la poupée pointe sur le numéro couché et dit : « *six* » et la poupée de l'autre côté dit « *neuf* » et juste dessous le dessin la phrase suivante : « *juste parce que tu as raison ne signifie pas que je me trompe. Tu n'as simplement pas vu la vie de mon côté.* » A la fin, le médiateur Paul Demaret méditait de façon informelle sur combien de temps nous consacrer aux jeunes en matière de Médiation, y compris la préoccupation des prêtes sur « dialoguer » de plus en plus les uns aux autres.

Rejoindre les gens de chair et de sang, ces jours-ci, dans le même espace et temps, est un fait Herculéen et presque héroïque. Et au cocktail, un régal. Connaître des médiateurs de partout dans le monde nous fait grandir l'âme. Savoir qu'il y a tant des gens qui travaillent presque anonymement avec une activité, est une expérience qui vaut à elle seule avoir vécu. Les échanges ont été intenses, incroyables, et hormis le fait que nous ne pouvions pas avoir eu accès à toutes les communications adressés à l'autre en même temps par un système de traduction simultanée, je crois que la circularité des connaissances produites, aurait pu être plus utilisée si nous avions plus de temps. Il était la matérialisation d'un producteur de connaissances sur divers sujets. Mais le temps et l'espace ne nous permet pas tout, ce qui nous donne le sentiment qu'il y avait peu. On peut espérer que nous aurons bientôt d'autres forums. Il y

a le désir d'avoir assez tôt d'autres forums. Peut-être, qui sait, une semaine de l'événement ? Dans lequel nous pourrions connaître des outils pratiques de Médiation et comment chacun les utilisent dans leurs pays. Quelque chose de plus pratique, tangible, mesurable et moins théorique. Même s'il s'agissait de cinq minutes seulement pour chacun l'exposer au grand public des médiateurs présents. J'ai eu le sentiment que je pourrais avoir contribué plus en partageant des pratiques affirmatives que j'ai fait. Je crois que tous présents devraient avoir trop de pratiques à partager. Toutefois.....

Je me suis préparé et pris mon livre Repenser 1, déjà traduit dans la langue française, qui sera bientôt un autre outil que j'utiliserai dans mes futures Médiations. J'ai été très heureux que parmi les 201 participants, si je ne me trompe pas, j'ai pu partager mon livre, avec 36 participants du Forum auxquels j'ai eu l'honneur de connaître. Bientôt je vais poster sur la page facebook spécifique les photos de ceux qui ont permis de se faire photographié. Déjà mon affection et mon amour à ces gens si spéciaux que je cite maintenant dans l'ordre dans laquelle j'ai remis le livre : **Jacques Lalanne, Fabienne Finat, Françoise Vanhamne, Véronique Strimille, Paul Demaret, Salif Sangare, Eloa Chenaud, Jean François, Daniele Gaddi, Ricardo Salas Astrain, Sean Laurent, Rodrigues, Félicité Nutunga, Lydie Err, Claudia Desrosiers, Lise Higman, Valérie Lanctôt-Bedard, Alina Pleszewska, Ivo Aertsen, Raphael Mapou, Mona Beauchemin, Benoit Gauthier, Jacques Faget, Claude Houssemand, Marie Pascale Breton, Frédérique Routhier, Marion Delabryère, Marie-Claude Barbeau, Christian Favreau, Alain Desmarais, Geral Monk, José Natanael Calvillo Berganza, Biagui Alexandre Nadialine, José R.Alcalá Franco, Dina Guarda et Mylène Jaccoud.**

Une pensée fraternelle et affectueuse à tous et jusqu'à la prochaine en 2019.